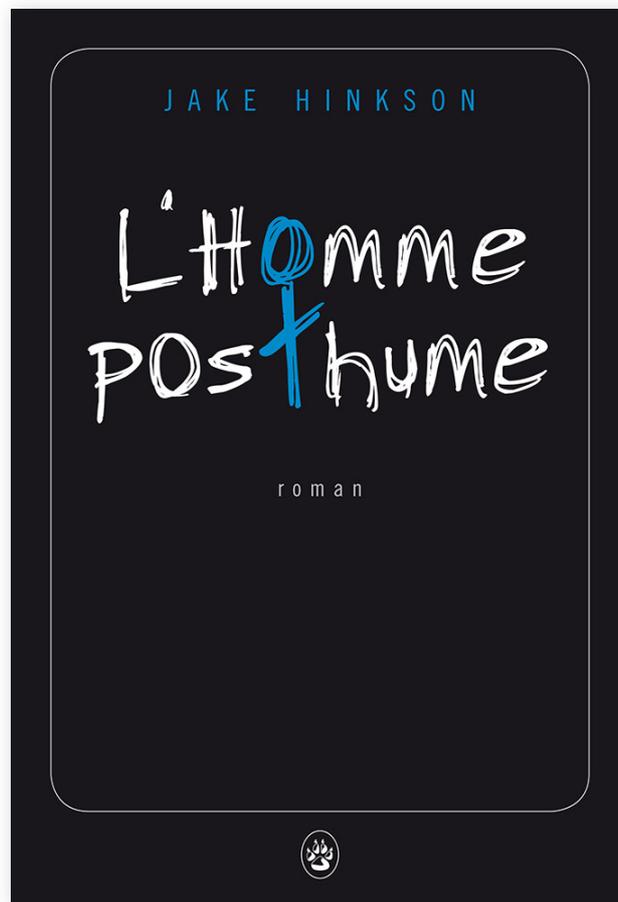


L'Homme posthume

Jake Hinkson



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



1 avril 2016

1 Dans un autoportrait, l'auteur américain Jake Hinkson situe la Sudiste Flannery O'Connor au sommet de son panthéon littéraire et met en exergue une de ses citations : « Un écrivain qui a survécu à son enfance dispose d'assez d'informations sur la vie pour tenir jusqu'à la fin de ses jours. » L'enfance de Jake Hinkson, 41 ans, natif de l'Arkansas, s'est déroulée sous la présence écrasante de la religion : famille baptiste, père diacre dans une église évangélique, mère secrétaire dans une église et un frère aîné pasteur. Lui-même a adhéré un temps à une église pentecôtiste, « ultraorthodoxe » avant de finalement céder à son scepticisme, « lessivé par les services charismatiques ».

C'est peu dire que ce bagage très chargé a imprimé sa marque sur *Church Street*, son précédent roman, « sacré » prix Mystère 2016 en début d'année.

C'est de nouveau le cas dans *L'Homme posthume*, dont le personnage principal est un pasteur repent, Elliot, pareillement lessivé par une sorte de crise de la foi (et un événement factuel et symbolique qu'on ne révélera pas). Du coup, comme son « créateur » (Hinkson), Elliot lui aussi rejette tout, mais plus radicalement encore, puisqu'il tente de mettre fin à ses jours. Et y parvient presque. Ce « presque » est important, car il détermine un espace

d'irréalité entre la vie et la mort qui nimbe ce court récit. Grâce à Dieu, à moins que ce ne soit la médecine des hommes, Elliot s'en sort et obtient un sursis dont il ne sait trop que faire. Sauvé, il va se perdre une nouvelle fois, ou peut-être vraiment renaître, en se retrouvant impliqué dans une combine foireuse et sanglante dont le dénouement n'est pas sans rapport avec l'idée de l'Ascension. Alternant les scènes gore et les questionnements théologiques, *L'Homme posthume* a les belles couleurs noir et blanc d'un film d'horreur des années 30 et tient du rêve, ou plutôt du cauchemar éveillé.

Alain Léauthier

**1****L'Homme posthume**

Jake Hinkson,
Gallmeister,
« Neo Noir », 15,50 €.

L'OBS

10 mars 2016

POLAR

L'HOMME POSTHUME
PAR JAKE HINKSON, TRADUIT
DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)
PAR SOPHIE ASLANIDES

Gallmeister, 168 p., 15,50 euros.

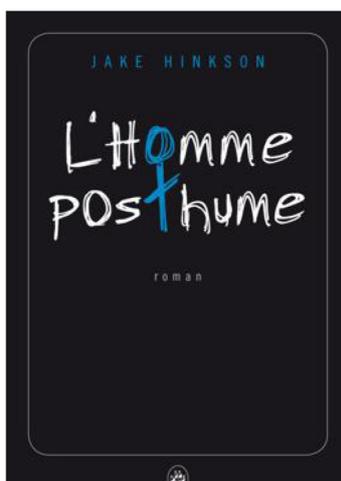
★★★★ « *Des choses horribles surviennent sans la moindre raison.* » C'est le parti pris, aussi juste qu'inquiétant, de ce roman noir intense qui commence en nous faisant rire et peu à peu nous asphyxie, façon étrangleur ottoman. L'ex-pasteur Elliot Stilling s'est suicidé, a même réussi à mourir trois minutes avant de regagner les rives de la vie. Comme rien n'a de sens ici-bas, il suit Felicia, une jolie infirmière, dans un casse plus que foireux, sous les ordres de Stan, un caïd tourmenté par Jésus. Après l'extraordinaire « *Enfer de Church Street* » (2015), Hinkson poursuit son exploration de cette géhenne péquenaude qu'on appelle l'Arkansas.

ARNAUD GONZAGUE



21 mars 2016

Paradis perdu



« L'Homme Posthume », Jake Hinkson, éd. Gallmeister, 174 p., 15,50 €.

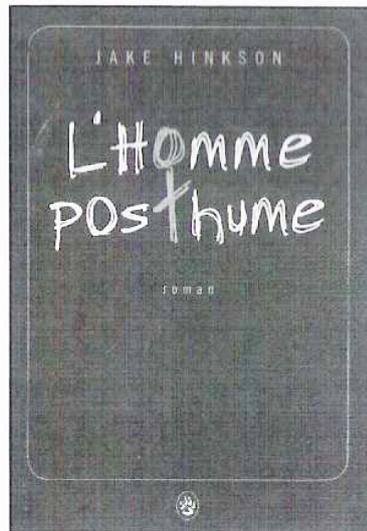
Il y a une vie après le suicide. Même si l'on a réussi à mourir l'espace de trois minutes. Miraculé, Elliott reprend goût à la vie pour les beaux yeux d'une infirmière. Mais sitôt ressuscité, l'ancien pasteur dépressif devient complice d'un braquage qui dérape dans la puanteur d'une décharge et les ruines d'une église...

Comme dans tout bon roman noir, il y a les méchants et... les méchants. Et en bon fils de prêcheur baptiste, Jake Hinkson corse l'addition en réglant ses comptes avec l'éducation religieuse. Ses héros sont en quête d'une rédemption qu'ils croient proportionnelle à l'atrocité des crimes qu'ils ont commis. Une interprétation pour le moins singulière des textes sacrés qui donne un sens – interdit – aux excès de violence dont l'être humain est coutumier depuis la Genèse. Si l'on prend donc Hinkson au pied de la lettre après avoir descendu cul sec ce thriller aussi bref que diabolique, il y a fort à craindre que le Paradis, infesté de scélérats repentis, soit terriblement mal famé.

T.B.



Décembre 2016

**L'HOMME POSTHUME****Jake Hinkson****(Neonoir/Gallmeister)**

En se réveillant à l'hôpital après une authentique tentative de suicide, l'ex-pasteur Elliott découvre le regard bienveillant de Felicia, une infirmière qu'il n'hésite pas à suivre. Sauf que la belle choisit mal ses fréquentations et entraîne Elliott dans une drôle d'affaire criminelle dirigée par Stan the Man, un gangster mystique qui a une notion toute particulière du péché et de la rédemption. Hold-up, assassinat de complices, traquenard dans une décharge : la vie d'Elliott bascule dans la violence et son récit des événements permet de

comprendre in fine le sens de son sacrifice. Un roman noir très original. (JPG)